

Le message de la croix

Le terme « évangile » vient du grec et signifie « bonne nouvelle ». L'histoire de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus est une bonne nouvelle car elle révèle le plan de Dieu pour racheter l'humanité par le sacrifice de son Fils. Cette étude explore pourquoi la croix est au cœur de l'Évangile, comment elle accomplit le plan éternel de Dieu et son pouvoir transformateur dans nos vies.

1. L'Évangile : la puissance de Dieu pour le salut

L'Évangile n'est pas simplement une histoire, mais la puissance même de Dieu pour sauver ceux qui croient. A. Le salut par la foi seule

La justice de Dieu se révèle par la foi en Jésus-Christ, et non par les efforts humains.

- Romains 1:16-17 : « Car je n'ai pas honte de l'Évangile, parce qu'il est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit... Car en lui est révélée la justice de Dieu, une justice qui vient de la foi et qui conduit à la fin. »
- Verset supplémentaire : Romains 3:22-24 – « Cette justice est donnée par la foi en Jésus-Christ à tous ceux qui croient... et tous sont justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. » Ceci souligne que le salut est un don reçu par la foi, et non mérité par les œuvres.

B. Les faits essentiels de l'Évangile

L'Évangile est centré sur trois événements historiques : la mort, la mise au tombeau et la résurrection de Jésus.

- 1 Corinthiens 15:1-5 : « Frères et sœurs, je vous rappelle l'Évangile que je vous ai annoncé : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ; il a été enseveli ; il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures ; il est apparu à Céphas, puis aux Douze. » Ces événements fondent notre espérance et témoignent de la victoire de Jésus sur le péché et la mort.

2. Le plan éternel de Dieu

La croix n'était pas une réaction au péché humain, mais faisait partie intégrante du plan rédempteur de Dieu depuis le commencement. A. Jésus, l'Agneau choisi

Jésus a été prédestiné comme l'Agneau sacrificiel pour racheter l'humanité.

- 1 Pierre 1:18-21 : « Car vous le savez, ce n'est pas par des choses périssables que vous avez été rachetés, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, choisi avant la création du monde, mais manifesté à la fin des temps pour vous. »
- Verset supplémentaire : Apocalypse 13:8 – « L'Agneau immolé dès la création du monde. » Ceci confirme que le plan de rédemption de Dieu était établi avant le commencement du temps.

B. L'espérance par la résurrection

La résurrection de Jésus confirme notre foi et nous donne l'espérance de la vie éternelle.

- 1 Pierre 1:3 – « Dans sa grande miséricorde, il nous a fait naître de nouveau à une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. » La résurrection nous assure que le sacrifice de Jésus a été accepté par Dieu, garantissant ainsi notre avenir.

3. Le sacrifice de Jésus : une vie d'humilité

Le sacrifice de Jésus a commencé bien avant la croix, démontrant sa volonté de renoncer à ses privilèges divins pour nous.

- Philippiens 2:5-8 : « Jésus-Christ, existant en forme de Dieu, ne retint pas avidement son égalité avec Dieu ; mais il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, même à la mort sur une croix. »
- Verset supplémentaire : Hébreux 2.17 – « C'est pourquoi il devait devenir semblable à eux, pleinement homme en tout point, afin de devenir un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, et d'expier les péchés du peuple. » L'incarnation et l'humilité de Jésus soulignent la profondeur de son amour, qui culmine dans son obéissance à la croix.

4. Les prophéties de l'Ancien Testament accomplies

L'Ancien Testament prédisait des détails précis sur les souffrances, la mort et la résurrection de Jésus, confirmant ainsi que la croix était le plan délibéré de Dieu.

A. Psaume 22 : La prophétie de David (vers 1000 av. J.-C.)

Les paroles de David décrivent avec force détails la crucifixion du Messie, des siècles avant que cette pratique n'existe.

- Psaume 22:1 – « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
- Psaume 22:6 – « Je suis un ver et non un homme, méprisé de tous, rejeté par le peuple. »
- Psaume 22:7-8 – « Tous ceux qui me voient se moquent de moi ; ils lancent des insultes, en secouant la tête. « Il se confie en l'Éternel », disent-ils, « que l'Éternel le sauve ! »
- Psaume 22:16 – « Ils me percent les mains et les pieds. »
- Psaume 22:18 – « Ils se partagent mes vêtements et tirent au sort ma tunique. »
- Verset supplémentaire : Psaume 34:20 – « Il protège tous ses os, aucun ne sera brisé. » (Accomplissement en Jean 19:36). Ces détails correspondent précisément à l'expérience de Jésus, ce qui prouve l'inspiration divine.

B. Isaïe 53 : Le Serviteur souffrant (vers 750 av. J.-C.)

Isaïe a prophétisé le rôle sacrificiel et le triomphe du Messie.

- Ésaïe 52:14 – « Son apparence était tellement défigurée qu'elle dépassait celle de tout être humain. »
- Ésaïe 53:3 – « Il était méprisé et rejeté des hommes, homme de souffrance et familier de la douleur. »
- Ésaïe 53:4-5 – « Certes, il a pris sur lui nos douleurs et s'est chargé de nos souffrances... par ses blessures nous sommes guéris. »
- Ésaïe 53:7 – « Il était opprimé et affligé, et pourtant il n'a pas ouvert la bouche. »
- Ésaïe 53:9 – « On lui assigna un sépulcre avec les méchants, et avec les riches dans sa mort, bien qu'il n'eût commis aucune violence, et qu'il n'y eût point de tromperie dans sa bouche. »
- Ésaïe 53:10 – « Il a plu à l'Éternel de l'écraser et de le faire souffrir, et... l'Éternel fait de sa vie une offrande pour le péché. »
- Ésaïe 53:11 – « Après avoir souffert, il verra la lumière de la vie et sera rassasié. »
- Ésaïe 53:12 – « Il a livré sa vie à la mort, et il a été mis au nombre des malfaiteurs. Car il a porté le péché de beaucoup, et il a intercédé pour les malfaiteurs. »

- Verset supplémentaire : Isaïe 50,6 – « J’offrais mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m’arrachaient la barbe ; je ne cachais pas mon visage aux moqueries et aux crachats. » Ces prophéties sont directement liées à la Passion de Jésus, confirmant la croix comme l’accomplissement des Écritures.

5. Réflexion sur le récit de Matthieu

Lisez Matthieu 26:31–28:10 en réfléchissant à trois thèmes : la volonté de Jésus de souffrir, notre ressemblance avec ceux qui l’entouraient et l’accomplissement des prophéties.

A. Matthieu 26:31-35, 36-46, 47-56 – La détermination de Jésus à affronter la croix malgré la trahison et l’abandon de ses disciples.

- Verset supplémentaire : Jean 10:18 – « Personne ne me l’enlève, mais je la donne de moi-même. » Réflexion : Comment, à l’instar des disciples, pouvons-nous parfois manquer à notre devoir envers Jésus ?

B. Matthieu 26:57-68 – Jésus fait face à de fausses accusations et à des violences physiques.

- Ésaïe 52:14 – Son visage fut défiguré. Réflexion : Comment le silence de Jésus face à l’injustice nous invite-t-il à faire confiance à Dieu dans les épreuves ?

C. Matthieu 26:69-75, 27:1-10 – Le reniement de Pierre et la trahison de Judas mettent en évidence la faiblesse humaine.

- Verset supplémentaire : Luc 22,31-32 – Jésus prie pour que la foi de Pierre demeure inébranlable. Réflexion : Comment avons-nous renié ou trahi Jésus par nos actions ?

D. Matthieu 27:11-26 – Jésus est rejeté par la foule et condamné à mort.

- Ésaïe 53:3, 7 – Méprisé, rejeté et silencieux devant ses accusateurs. Réfléchissez : Comment se fait-il que nous choisissons parfois l’approbation du monde plutôt que de défendre le Christ ?

E. Matthieu 27:27-31 – Jésus est moqué et battu.

- Psaume 22:6 – Méprisés et rejetés. Réflexion : Comment la persévérance de Jésus nous inspire-t-elle à affronter la persécution ?

F. Matthieu 27:32-44 – Jésus est crucifié, accomplissant des prophéties précises.

- Psaume 22:7-8, 16, 18 – Moqués, transpercés, leurs vêtements déchirés. Réflexion : Comment ces prophéties accomplies fortifient-elles notre foi ?

G. Matthieu 27:45-56 – Jésus crie d’abandon et meurt.

- Psaume 22:1 – « Mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? »
- Verset supplémentaire : 2 Corinthiens 5:21 – « Celui qui n’a pas connu le péché, Dieu l’a fait devenir péché pour nous. » Réflexion : Comment le fait que Jésus ait porté nos péchés influence-t-il notre vision de l’amour de Dieu ?

H. Matthieu 27:57-61 – Jésus est enterré dans le tombeau d’un homme riche.

- Ésaïe 53:9 – Ils furent assignés à une sépulture avec les riches. Réfléchissez : Comment ce détail affirme-t-il la souveraineté de Dieu ?

I. Matthieu 27:62-66 – Le tombeau est sécurisé, pourtant le plan de Dieu prévaut.

- Verset supplémentaire : Psaume 16:10 – « Tu ne m’abandonneras pas au séjour des morts. » Réflexion : Comment la puissance de Dieu sur la mort nous encourage-t-elle ?

J. Matthieu 28:1-10 – Jésus ressuscite, accomplissant la prophétie et assurant notre espérance.

- Ésaïe 53:11 – Il voit la lumière de la vie après la souffrance.
- Verset supplémentaire : 1 Corinthiens 15:20 – « Christ est vraiment ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts. » Réflexion : Comment la résurrection transforme-t-elle notre vie quotidienne ?

6. La souffrance du Christ : notre exemple et notre salut

La souffrance de Jésus sur la croix nous donne l'exemple et expie nos péchés. A. Un exemple à suivre

- 1 Pierre 2:21-24 – « Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple... Par ses blessures vous avez été guéris. »
- Ésaïe 53:4-5, 9, 12 – Il a porté nos péchés, sans tromperie ni violence.
- Verset supplémentaire : Hébreux 12:2 – « Fixons les yeux sur Jésus... qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a enduré la croix. » La confiance de Jésus en Dieu à travers la souffrance nous appelle à persévérer dans la foi.

B. Un appel à la justice

Le sacrifice de Jésus nous donne la force de mourir au péché et de vivre pour la justice.

- Romains 6:11-13 – « Considérez-vous comme morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ. » Réflexion : Comment pouvons-nous vivre cette transformation au quotidien ?

C. Réflexion personnelle

Réfléchissez aux péchés qui ont conduit Jésus à la croix. Quel impact son pardon a-t-il sur votre cœur ? Partagez des exemples précis et vos sentiments.

7. La Croix : Condamnation et Salut

La croix nous confronte à notre nature pécheresse tout en nous offrant le salut par le sacrifice de Jésus.

A. Condamnation pour le péché

La vie sans péché de Jésus révèle notre culpabilité, car il a affronté la tentation tout en restant pur.

- Romains 8:1-4 – « Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ... qui ne vivent pas selon la chair, mais selon l'Esprit. »
- Ésaïe 53:10 – C'était la volonté de Dieu que Jésus souffre en guise d'offrande pour la culpabilité.
- Verset supplémentaire : Hébreux 4:15 – « Nous avons quelqu'un qui a été tenté en tout point comme nous, sans pour autant pécher. »

B. Le salut par le sacrifice

La mort de Jésus expie nos péchés, faisant de lui notre médiateur auprès de Dieu.

- Ésaïe 53:12 – Il a porté les péchés de beaucoup et intercède pour nous.
- Verset supplémentaire : 1 Timothée 2:5-6 – « Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. »

C. Accepter la bonne nouvelle

Pour recevoir l'Évangile, nous devons reconnaître notre péché et accepter le sacrifice de Jésus.

- Jean 3:16 – « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Réfléchissez : Comment réagirez-vous au sacrifice de Jésus pour vous ?

Devoirs à la maison

- Examinez cette étude en vous concentrant sur les prophéties accomplies et leur application personnelle.
- Poursuivez la lecture de l'Évangile selon Jean ou commencez le livre des Actes pour voir comment l'Église primitive a proclamé la croix et la résurrection.

Documents complémentaires : La puissance du sang du Christ

A. Purification par le sacrifice

Le sang de Jésus nous purifie de la culpabilité et du péché, et Dieu l'accepte comme l'expiation parfaite.

- Hébreux 9:11-15, 22-28 – « Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint par son propre sang, obtenant ainsi une rédemption éternelle. »
- Verset supplémentaire : 1 Jean 1:7 – « Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. »

B. La Nouvelle Alliance

Le sacrifice de Jésus établit une nouvelle alliance, garantissant le pardon.

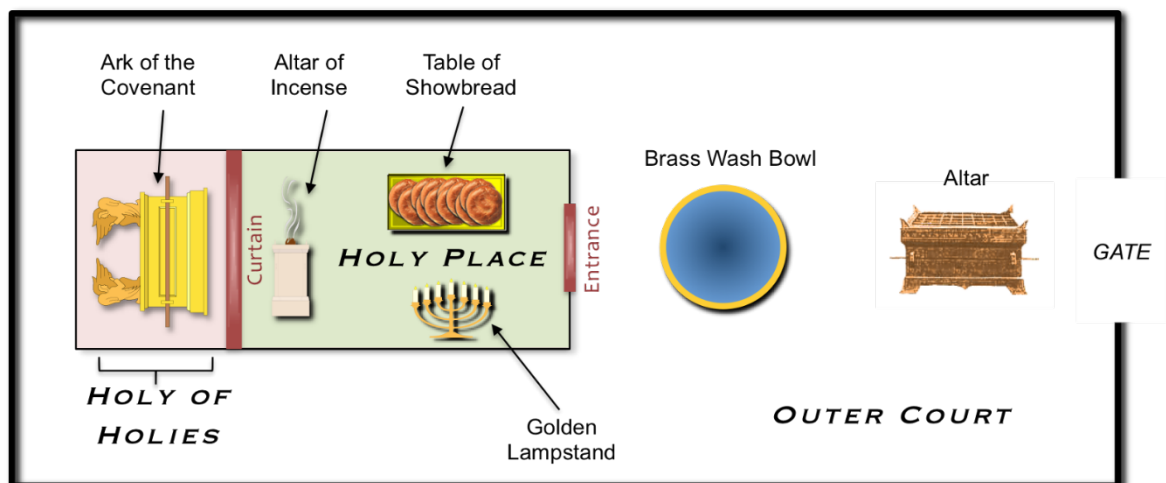
- Hébreux 8:12 – « Car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. »

C. Le symbolisme du Tabernacle

Le tabernacle de l'Ancien Testament préfigurait le sacrifice de Jésus, soulignant la nécessité de l'expiation pour s'approcher de Dieu.

- Hébreux 10:19-22 – « Nous avons, par le sang de Jésus, l'assurance d'entrer dans le lieu très saint. »

The Plan of the Tabernacle Revealed to Moses on Mount Sinai



La Croix du Christ

La croix est au cœur de l'Évangile, attirant tous les hommes à Jésus (Jean 12.32). Sa puissance transforme les vies en suscitant conviction et gratitude pour le salut de Dieu. Évitez d'en diluer le message par une sagesse humaine ou des questions secondaires (1 Corinthiens 1.17-18). Partagez cette étude avec conviction, en laissant vos émotions refléter la profondeur du sacrifice du Christ.

Passages clés et réflexions

- Matthieu 26:39 – Jésus a choisi de boire la coupe de la souffrance, démontrant ainsi son amour pour nous.
- Matthieu 27:46 – Jésus, à l'image de Barabbas, a pris notre place, portant notre culpabilité. Réfléchissons : nous sommes Barabbas, libérés par son sacrifice.
- 1 Pierre 2:24 – « Lui-même a porté nos péchés dans son corps sur la croix, afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice. » Réfléchissez : Comment cela nous appelle-t-il à changer ?

- Actes 2:36-37 – La croix transperce les cœurs, conduisant à la repentance et à l’obéissance.
- Verset supplémentaire : Galates 2:20 – « J’ai été crucifié avec Christ ; ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi. »

Analogies pour illustrer la Croix

- Le Soldat : Un soldat se jette sur une grenade pour sauver ses camarades, sacrifiant sa vie pour la leur.
- Le Train : Un père sacrifie son fils pour éviter une collision ferroviaire, sauvant ainsi de nombreuses vies. Dieu, par amour, a sacrifié son Fils pour nous sauver des conséquences du péché.

Récit de Matthieu (Résumé, cf. Marc 15:16–39)

- 26:36-46 : Jésus prie dans l’angoisse, choisissant la volonté de Dieu.
- 26:57-68 : Battu et moqué, accomplissant Isaïe 52:14.
- 26:69-75 : Le reniement de Pierre reflète nos échecs (Luc 9:23).
- 27:11-26 : Flagellés et condamnés, silencieux comme dans Isaïe 53:7.
- 27:27-31 : Moqués par les épines, accomplissant le Psaume 22:6.
- 27:32-44 : Crucifié, les mains percées et les vêtements déchirés (Psaume 22:16, 18).
- 27:46 : Abandonnés, portant notre péché (Ésaïe 59:2, 2 Corinthiens 5:21).

Récit médical de la crucifixion

Note : Le récit médical demeure inchangé, mais il est mentionné ici à titre de contexte. Il peut être partagé pour illustrer l’horreur physique de la crucifixion, même si les premiers chrétiens insistaient sur la victoire de la résurrection (Actes 2:24, 3:15).

Un récit médical de la crucifixion

Simplifié et modifié¹

Pendaison, électrocution, égorgement, chambre à gaz : ces châtiments sont redoutés. Ils sont encore pratiqués aujourd’hui, et nous frémissons à la pensée de l’horreur et de la douleur. Mais comme nous le verrons, ces épreuves sont insignifiantes comparées au sort tragique de Jésus-Christ : la crucifixion.²

Rares sont les personnes crucifiées aujourd’hui (hormis par Daech et divers autres groupes terroristes). Pour nous, la croix demeure cantonnée aux ornements et aux bijoux, aux vitraux, aux images idéalisées et aux statues représentant une mort sereine. La crucifixion était une forme d’exécution que les Romains ont perfectionnée jusqu’à en faire un art précis. Elle était soigneusement conçue pour infliger une mort lente et douloureuse. C’était un spectacle public destiné à dissuader les criminels potentiels. C’était une mort à craindre.

Sueur comme du sang

Luc 22:24 dit de Jésus : « Pris d’angoisse, il priait avec plus d’insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient à terre. »³ Sa transpiration était exceptionnellement abondante car son état émotionnel était particulièrement intense. La déshydratation, aggravée par l’épuisement, l’affaiblissait davantage.

Battement

C’est dans cet état que Jésus subit ses premiers sévices physiques : des coups de poing et des gifles au visage et à la tête, les yeux bandés. Incapable d’anticiper les coups, Jésus fut couvert de contusions, sa bouche et ses yeux probablement blessés. Il ne faut pas sous-estimer l’impact psychologique de ces faux procès. Imaginons que Jésus les ait affrontés meurtri, déshydraté, épuisé, et peut-être même en état de choc.

Flagellation

Au cours des douze heures précédentes, Jésus avait subi un traumatisme émotionnel, le rejet de ses amis les plus proches, une correction brutale et une nuit blanche durant laquelle il avait dû parcourir des kilomètres entre des audiences iniques. Malgré la forme physique qu'il avait certainement acquise lors de ses voyages en Palestine, il n'était absolument pas préparé à la flagellation. Les effets en seraient que plus graves. L'homme condamné à la flagellation était déshabillé et ses mains attachées à un poteau au-dessus de sa tête. Il était ensuite fouetté sur les épaules, le dos, les fesses, les cuisses et les jambes, le soldat se tenant derrière lui, légèrement à côté. Le fouet utilisé – le flagellum – était conçu pour infliger un châtiment dévastateur, frôlant la mort : plusieurs lanières de cuir courtes et épaisses, auxquelles étaient fixées deux petites boules de plomb ou de fer près de leur extrémité. Des morceaux d'os de mouton y étaient parfois ajoutés.

Au fur et à mesure du châtiment, les lourdes lanières de cuir provoquent d'abord des coupures superficielles, puis des lésions plus profondes des tissus sous-jacents. L'hémorragie devient abondante lorsque non seulement les capillaires et les veines sont sectionnés, mais aussi les artères des muscles sous-jacents. Les petites billes de métal causent d'abord de larges et profondes contusions qui s'aggravent sous les coups suivants. Les fragments d'os de mouton déchirent la chair lorsque le fouet est retiré. Une fois la flagellation terminée, la peau du dos est en lambeaux, et toute la zone est déchirée et saignante.

Les mots choisis par les évangélistes suggèrent que la flagellation de Jésus fut particulièrement sévère : il était certainement au bord de l'effondrement lorsqu'il fut détaché du poteau de flagellation.

La moquerie

Jésus n'eut pas le temps de se remettre de ses émotions avant d'affronter sa prochaine épreuve. Forcé de se lever, il fut revêtu d'une robe par des soldats moqueurs, couronné d'un ruban de brindilles épineuses et, pour parfaire la parodie, on lui remit un bâton de bois en guise de sceptre royal. « Ensuite, ils crachèrent sur Jésus et le frappèrent à la tête avec le bâton. » Les longues épines s'enfoncèrent dans le cuir chevelu sensible, provoquant un saignement abondant, mais plus terrible encore fut la réouverture des plaies dans le dos de Jésus lorsque la robe fut de nouveau arrachée.

Encore plus affaibli physiquement et émotionnellement, Jésus fut emmené pour être exécuté.

La crucifixion

La croix de bois utilisée par les Romains était trop lourde pour être portée par un seul homme. Aussi, le condamné à la crucifixion portait-il la traverse détachée sur ses épaules, la transportant hors des murs de la ville jusqu'à l'exécution. (La partie verticale et massive de la croix restait en place en permanence.) Jésus ne put supporter son fardeau – une poutre pesant environ 35 à 55 kg. Il s'effondra sous le poids et un témoin reçut l'ordre de la prendre à sa place.

Jésus refusa de boire le vin et la myrrhe qu'on lui offrit avant qu'on ne lui enfonce les clous (cela aurait atténué sa douleur). Jeté sur le dos, les bras étendus le long de la traverse, Jésus reçut la mort par clouage aux poignets. Ces pointes de fer, d'environ quinze centimètres de long et un centimètre d'épaisseur, sectionnèrent le nerf médian, principal nerf sensitivo-moteur, provoquant une douleur atroce dans les deux bras. Soigneusement placées entre les os et les ligaments, elles purent supporter tout le poids du crucifié.

En préparation de la crucifixion, Jésus fut soulevé et la traverse fixée au montant vertical. Puis, les jambes fléchies, deux clous lui transpercèrent les chevilles, de sorte que ses jambes reposaient à cheval sur la base du montant de la croix. Une fois encore, les nerfs furent gravement endommagés et la douleur intense. Il est important de noter, cependant, que ni les plaies aux poignets ni celles aux pieds ne provoquèrent d'hémorragie importante, aucune artère majeure n'ayant été rompue. Le bourreau en assura ainsi, afin que la mort soit plus lente et les souffrances plus longues.

Une fois cloué à la croix, l'horreur de la crucifixion commençait. Les poignets étaient cloués à la traverse, les coudes volontairement fléchis, de sorte que le crucifié se retrouvait suspendu, les bras au-dessus de la tête, le poids du corps reposant sur les clous. Cette position était évidemment insupportable, mais elle avait un autre effet : l'expiration était difficile. Pour expirer, puis inspirer, il fallait se redresser en prenant appui sur les pieds cloués. Lorsque la douleur aux pieds devenait insupportable, la victime retombait, suspendue par les bras. Un terrible cycle de souffrance s'installait alors : suspendu par les bras, incapable de respirer, se redresser en prenant appui sur les pieds pour inspirer rapidement avant de retomber, et ainsi de suite.

Cette torture devint de plus en plus pénible à mesure que le dos de Jésus était frotté contre le poteau vertical, que des crampes musculaires survenaient en raison d’une respiration insuffisante et que l’épuisement s’intensifiait. Jésus souffrit ainsi pendant plusieurs heures avant de mourir dans un dernier cri.

Cause du décès

De nombreux facteurs ont contribué à la mort de Jésus. Si la plupart des victimes de la crucifixion succombent à un choc et à une asphyxie, dans le cas de Jésus, une crise cardiaque aiguë pourrait avoir été le traumatisme fatal. Son décès soudain, après un cri perçant et quelques heures seulement, semble le confirmer : une mort rapide, paraît-il (Pilate fut surpris de trouver Jésus déjà mort). Une arythmie cardiaque fatale, ou peut-être une rupture cardiaque, sont des hypothèses plausibles.

La lance a blessé

Jésus était déjà mort lorsque les bourreaux brisèrent les jambes des criminels crucifiés à ses côtés (afin d’accélérer leur agonie). Or, il est dit qu’un soldat lui perça le flanc d’une lance. À quel endroit précis ? Le terme employé par Jean suggère les côtes, et si le soldat voulait achever Jésus, une blessure au cœur était le choix évident.

De la plaie jaillit un flot de « sang et d’eau ». Ceci correspond au coup de lance porté au cœur (surtout du côté droit, emplacement traditionnel de la blessure). La rupture du péricarde (l’enveloppe du cœur) libéra un flot de sérum aqueux, suivi de sang lorsque le cœur fut transpercé.

Conclusion

Les récits détaillés des évangiles, combinés aux preuves historiques de la crucifixion, nous amènent à une conclusion sans équivoque : les connaissances médicales modernes confirment l’affirmation des Écritures selon laquelle Jésus est mort sur la croix.

Notes

1 Voici un récit médical simplifié de la crucifixion de Jésus (une adaptation de la version bien connue de Truman Davis). D’autres rapports médicaux ont été écrits, tous utiles mais généralement assez techniques. Ce récit se veut accessible au lecteur moyen. J’ai réalisé cette adaptation, avec l’aide d’Alex Mnatzaganian, en décembre 1989.

2. Ouvrage fortement recommandé : Martin Hengel, *La Croix du Fils de Dieu* (Londres : SCM Press, Ltd : 1981).

3 La version originale de notre récit médical de la crucifixion comprenait ces phrases : « L’hématidrose – sueur sanglante – est rare, mais bien documentée. Sous l’effet d’un stress émotionnel intense, les capillaires des glandes sudoripares peuvent se rompre, mélangeant ainsi du sang à la sueur. Le récit de Luc est conforme aux connaissances médicales modernes : Jésus était en proie à un tourment émotionnel si intense que son corps ne pouvait le supporter. » Cependant, Luc dit seulement que la sueur de Jésus ressemblait à du sang lorsqu’elle tombait à terre, et non qu’elle était mélangée à du sang. En tant que disciples, nous devons veiller à ne pas exagérer les faits. Rien ne prouve que les premiers chrétiens aient prêché l’horreur de la croix dans le but de dégoûter ou de faire honte à ceux qu’ils cherchaient à convertir.

4 Dans certains endroits, les arbres étaient nombreux, tandis que dans d’autres, il fallait planter des poteaux dans le sol. Il est fort possible qu’à l’endroit où Jésus fut crucifié, les arbres abondaient, auquel cas le patibulum qu’il portait avec Simon de Cyrène était simplement attaché à un arbre. Bien sûr, que Jésus ait été mis à mort littéralement sur un arbre, ou par métonymie (sur le bois d’un arbre), est sans importance pour la signification de la crucifixion.

Réponse personnelle

- 1 Pierre 2.21-25, Galates 2.20, 2 Corinthiens 5.14-15 – L’amour du Christ nous pousse à vivre pour lui. Témoinnez de l’impact de la croix sur votre vie.
- Actes 2:22-38, Romains 5:6 – La croix révèle notre péché mais offre le salut. Comment réagirez-vous face à ce sacrifice ?

Conclusion

La croix nous confronte à notre péché et à l'amour de Dieu. Elle exige une réponse : la repentance, la foi et une vie consacrée à la justice. Méditons sur Romains 5.8 : « Voici comment Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » Comment vivrez-vous à la lumière de la croix ?